



ObsCi
Observatoire
des Criminalités
Internationales

MEXIQUE : UNE COUPE DU MONDE SOUS HAUTE SÉCURITÉ

Frédéric Saliba / Journaliste d'investigation

Mai 2026



PRÉSENTATION DE L'AUTEUR



Frédéric Saliba / Journaliste d'investigation



Frédéric Saliba est un journaliste d'investigation, spécialiste du crime organisé, et ancien correspondant du *Monde* au Mexique. Auteur en 2025 de « Cartels, voyage au pays des Narcos » aux Editions du Rocher.

PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE

L'Observatoire des criminalités internationales (ObsCI) a pour objectif d'étudier et d'analyser en toute indépendance les différents champs des criminalités internationales en appréhendant les problématiques sécuritaires dans leur globalité, en intégrant ses enjeux pour nos sociétés et leurs effets sur les politiques publiques en France comme à l'international. Ses axes d'intervention se concentrent en particulier sur les trafics illicites, la criminalité financière et la corruption, la délinquance, la criminalité environnementale et sanitaire, ainsi que la cybercriminalité.

En mobilisant à la fois des chercheurs et des praticiens de différents pays, l'ObsCI produit des analyses indépendantes qui intègrent leurs incidences économiques, politiques, diplomatiques, sociales, territoriales, étatiques et in fine militaires, dont les interrelations constituent précisément sa géopolitique. Il a pour objectif d'alimenter les débats publics de manière constructive, ainsi que d'accompagner les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les professionnels et les entreprises sur ces sujets.

Il est dirigé par **Gaëtan Gorce**, chercheur associé à l'IRIS, membre honoraire du Parlement, **Nathalie Le Rousseau-Martin**, chercheuse associée à l'IRIS, et **David Weinberger**, chercheur associé à l'IRIS, sociologue.



@ObsCrim

iris-france.org



@InstitutIRIS



@InstitutIRIS



institut_iris



IRIS



IRIS - Institut de relations internationales et stratégiques

À l’approche de la Coupe du monde 2026, la question de la sécurité est plus que jamais au centre des débats. Le Mexique, qui coorganise, du 11 juin au 19 juillet, l’événement, avec les États-Unis et le Canada, reste en effet un pays meurtri par la violence extrême des cartels de la drogue. La mort récente de Nemesio Oseguera, alias « El Mencho », chef du cartel *Jalisco Nueva Generación* (CJNG), a rappelé la force de frappe criminelle de ces organisations et leur aptitude à défier l’ordre public. Les images chocs de véhicules incendiés, en guise de représailles, ont ravivé les interrogations sur la capacité de l’État mexicain à sécuriser le Mondial 2026, l’événement sportif le plus regardé au monde.

Le 11 juin 2026, le match d’ouverture opposera le Mexique à l’Afrique du Sud au stade Azteca à Mexico. Douze autres rencontres sont programmées dans trois villes hôtes : Mexico (centre), Guadalajara (ouest) et Monterrey (nord-est). 5,5 millions de visiteurs sont attendus pour l’occasion dans un pays qui reçoit, rappelons-le, près de 50 millions de touristes étrangers par an. Sur le plan logistique, la capitale (plus de 20 millions d’habitants avec ses banlieues) dispose d’une longue expérience d’accueil, après avoir organisé deux Coupes du monde en 1986 et en 1970.

GUADALAJARA, FIEF DU CARTEL D’EL MENCHO

Les inquiétudes sécuritaires se portent particulièrement sur Guadalajara, deuxième agglomération du pays. Ville de football, la capitale de l’État du Jalisco est le berceau du célèbre Club Deportivo Guadalajara, surnommé « Las Chivas (les chèvres) ». Son stade Akron (48 000 places) devrait recevoir quatre matchs. Mais Guadalajara est aussi le fief du cartel *Jalisco Nueva Generación* (CJNG), l’organisation criminelle probablement la plus puissante d’Amérique latine et présente, selon l’agence antidroque américaine, la DEA, dans plus de 40 pays¹.

Son chef et fondateur, Nemesio Oseguera, alias « El Mencho », est mort de ses blessures, le 22 février 2026, à la suite d’une opération militaire visant sa capture dans la petite ville de Tapalpa (Jalisco), à deux heures de route de Guadalajara. Son décès a provoqué une riposte violente. Ses hommes ont incendié des véhicules, attaqué des commerces, tiré sur les forces de sécurité. Ces épisodes violents ont rappelé que le CJNG était capable d’actions coordonnées à grande échelle. Bilan : au moins soixante morts. Au total, 85 barrages routiers

¹ Dulce Olvera, Arturo Daen, « El cártel de “El Mencho” en cifras: 40 países, 32 estados y violencia extrema », *SinEmbargo.mx*, 22 février 2026, https://www.sinembargo.mx/4768795/el-cartel-de-el-mencho-en-cifras-40-paises-32-estados-y-violencia-extrema-datos/?_cf_chl=tk=MFrK1oIplkgIQzhzXYZ76rVfmBEH1j31gHr7aJmiqCA-1779387044-1.0.1.1-PRmOPj4bq5T55RkjOWMY_vKKLjctWOoWhsfNTkxAkNs

ont été recensés dans onze des 32 États du Mexique, selon les chiffres officiels². C'est l'État de Jalisco, qui a été le plus touché : 25 gardes nationaux, un gardien de prison et un agent du Parquet général régional, sont tombés sous les balles des tueurs du cartel. Une habitante a aussi perdu la vie, victime collatérale. Du côté du CJNG, 30 criminels y ont été tués, tandis que 70 ont été arrêtés par les forces de l'ordre³. Les images ont fait le tour de la planète : colonnes de fumées noires, piétons hébétés, scènes de panique à l'aéroport de Guadalajara⁴...

Il faut dire qu'El Mencho était l'un des narcotrafiquants les plus recherchés au monde⁵. L'agence antidrogue américaine (DEA) offrait 15 millions de dollars pour toute information permettant sa capture. Sa mort représente le plus grand coup donné au narcotrafic mexicain depuis une décennie. La succession d'El Mencho reste ouverte au sein du CJNG. Plusieurs noms ont été évoqués⁶, parmi lesquels Ricardo Ruiz Velasco (alias « El doble R »), Gonzalo Mendoza (« El Sapo »), Audias Flores Silva, alias « El Jardinero (le jardinier) », et son beau-fils, Juan Carlos Valencia González, « El O3 ». L'arrestation récente d'« El Jardinero », sans une seule balle tirée^{7,8}, a modifié les équilibres internes, mais n'a pas réglé la succession au sein du CJNG. Souvent dans l'histoire des organisations criminelles, la disparition du chef provoque des querelles intestines qui débouchent sur un bain de sang.

DES FOSSES CLANDESTINES PRÈS DU STADE DES « CHIVAS »

Ce climat sécuritaire est d'autant plus préoccupant que le pays cumule un héritage déjà glaçant depuis près de vingt ans. En 2006, l'ancien président, Felipe Calderon (2006-2012), a mis le feu aux poudres en déclarant, la guerre aux cartels de la drogue. Les militaires ont été

² Selon les chiffres officiels, annoncés le 23 février 2026 par Omar García Harfuch, ministre mexicain de la Sécurité publique. Conférence disponible sur YouTube : « Coordinación entre autoridades del país tras operativo en Jalisco. Conferencia presidenta Sheinbaum », chaîne YouTube de Claudia Sheinbaum Pardo, 23 février 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=E3Er5I4jOwc>

³ Selon les chiffres officiels, annoncés le 23 février 2026 par Omar García Harfuch, ministre mexicain de la Sécurité publique. Conférence disponible sur YouTube : « Coordinación entre autoridades del país tras operativo en Jalisco. Conferencia presidenta Sheinbaum », chaîne YouTube de Claudia Sheinbaum Pardo, 23 février 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=E3Er5I4jOwc>

⁴ Jesús Maturana, Jean-Philippe Liabot, « L'armée mexicaine tue "El Mencho", le baron de la drogue le plus recherché au monde », *Euronews*, 22 février 2026, <https://fr.euronews.com/2026/02/22/larmee-mexicaine-tue-el-mencho-le-baron-de-la-drogue-le-plus-recherche-au-monde>

⁵ Frédéric Saliba, « Mort d'"El Mencho", le jeune loup du narcotrafic devenu brutal tacticien », *Le Monde*, 23 février 2026, https://www.lemonde.fr/series-d-ete/article/2026/02/23/mort-d-el-mencho-le-jeune-loup-du-narcotrafic-devenu-brutal-tacticien_6047468_3451061.html

⁶ Parker Asmann, « ¿Qué sigue para el CJNG tras la muerte de "El Mencho"? », *InSight Crime*, 23 février 2026, <https://insightcrime.org/es/noticias/que-sigue-para-cjng-tras-muerte-el-mencho/>

⁷ « Conferencia de Prensa SSPC encabezada por Omar García Harfuch », chaîne YouTube de El Universal, 28 avril 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=N-TFNOj0-vE>

⁸ Parker Asmann, « ¿Quién es "Jardinero", operador clave del CJNG capturado en México? », *InSight Crime*, 29 avril 2026, <https://insightcrime.org/es/noticias/quien-es-jardinero-operador-clave-del-cjng-capturado-en-mexico/>

déployés dans les rues avec le soutien de Washington. Depuis, le Mexique compte plus de 500 000 homicides, la plupart en lien avec le crime organisé. L'hécatombe révèle aussi une profonde érosion des capacités de contrôle territorial de l'État. Et cela, au cœur même d'une ville comme Guadalajara. Des dizaines de fosses clandestines ont été découvertes, non loin du stade Akron. À l'échelle régionale, 1 907 cadavres ont ainsi été retrouvés depuis 2018⁹, révélant un drame national dans un pays qui compte plus de 132 000 disparus¹⁰.

Le milieu du football n'est pas épargné par le crime organisé. D'autant que le sport a toujours été un espace privilégié de blanchiment, d'influence sociale et d'ancrage territorial, comme beaucoup d'autres, pour les groupes criminels. Cela ne signifie pas que toutes les villes hôtes présentent le même niveau de risque face à la violence. Mexico et Monterrey semblent moins exposées que Guadalajara. Mais elles restent intégrées à des économies locales, sur lesquelles le crime organisé exerce une influence forte par le blanchiment de milliards de dollars.

Durant la compétition, la menace ne se limite pas aux attaques armées. Les cartels peuvent tirer profit d'activités illégales plus discrètes¹¹ : vente de faux billets, paris clandestins, contrefaçon, prostitution, extorsions, enlèvements, infiltration des services de sécurité privés... À cela s'ajoutent les risques liés à la cybercriminalité, à la corruption institutionnelle, à la captation de marchés publics¹². Le Mondial constitue une opportunité économique colossale pour le crime organisé.

DES PRESSIONS AMÉRICAINES

Multiforme, la menace s'inscrit également dans un contexte politique marqué par la pression exercée par Donald Trump. Le président américain a fait de la lutte contre le trafic de drogue un axe fort de sa relation avec son homologue mexicaine, Claudia Sheinbaum élue pour six ans en 2024. En désignant plusieurs cartels, dont le CJNG, comme « organisations terroristes », Trump a brandi la menace d'une intervention militaire américaine sur le sol mexicain. Si Sheinbaum rejette catégoriquement cette éventualité, au nom du principe de

⁹ Steve Fisher, « Guadalajara se enfrenta al legado de la violencia de los carteles en medio del entusiasmo por el Mundial », *El País*, 20 mai 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-05-20/guadalajara-se-enfrenta-al-legado-de-la-violencia-de-los-carteles-en-medio-del-entusiasmo-por-el-mundial.html>

¹⁰ Micaela Varela, « ¿Dónde están los 132.500 desaparecidos de México? El Gobierno da las claves del registro », *El País*, 27 mars 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-03-27/donde-estan-los-132500-desaparecidos-de-mexico-el-gobierno-da-las-claves-del-registro.html>

¹¹ Víctor Manuel Sánchez Valdés, « ¿Qué organizaciones criminales podrían beneficiarse más del Mundial 2026? », *Animal Político*, 13 avril 2026, <https://grupoanimal.mx/opinion/que-organizaciones-criminales-podrian-beneficiarse-mas-del-mundial-2026>

¹² Eduardo Vázquez Rossainz, « Mexico 2026 Agenda nacional de peligros y de riesgos », 2025, <https://cdnc.heyzine.com/files/uploaded/0e4177c012ad8a7fdbd6cbdfa7b7183e4fb8616f.pdf>

souveraineté nationale, la relation asymétrique entre les deux pays est telle qu'il est difficile de ne pas se plier aux exigences de son puissant voisin. Celle qui prônait, en effet, la paix avec les criminels, répétant le slogan « des embrassades, pas des fusillades », inventé par son prédécesseur et mentor politique, Andres Manuel Lopez Obrador (2018-2024), surnommé AMLO, a été contrainte de changer son fusil d'épaule, et d'intensifier les opérations militaires contre les narcotrafiquants.

La pression est montée d'un cran, le 29 avril, lorsque le gouverneur de l'État de Sinaloa (nord-ouest), proche d'AMLO et de Sheinbaum, a été inculpé par la justice américaine pour trafic de drogue. Ruben Rocha Moya, membre du parti Morena (gauche au pouvoir), et neuf autres responsables régionaux, sont accusés d'être liés au cartel de Sinaloa, un des plus importants au Mexique. L'infiltration systémique du crime organisé au sein des institutions mexicaines, et ses conséquences sécuritaires, suscitent des inquiétudes. Dans un communiqué publié, en février, dernier, la Fédération portugaise de football (FPF)¹³ faisait déjà planer le doute quant à sa participation au match amical qui devait l'opposer au Mexique, prévu un mois plus tard au stade Azteca à Mexico : « L'évolution récente des événements exige une évaluation continue des conditions liées au déplacement de la délégation de la FPF ». L'équipe du Portugal a finalement fait le voyage, débouchant sur un match nul (0-0) contre les joueurs mexicains, sans incident notoire.

LE « PLAN KUKULKAN »

« *Aucun risque* », répète la présidente Sheinbaum. « *Toutes les garanties* » de sécurité sont réunies¹⁴. Et Gianni Infantino, le président de la FIFA, d'assurer avoir « *pleine confiance, que tout ira bien* ». Le gouvernement mexicain a présenté un dispositif de sécurité qui mobilise près de 100 000 agents publics et privés. Baptisé « Kukulkan », du nom du dieu serpent à plume chez les Mayas, le plan vise à sécuriser les sites sportifs, les zones touristiques, les axes routiers et les frontières du Mexique.

Vêtu en treillis, le général Román Villalvazo Barrios, chef du centre de coordination pour la Coupe du monde, a détaillé, le 6 mars dernier, devant les caméras de télévision le plan de

¹³ « Portugal deja en el aire su presencia en el partido de reapertura del Estadio Azteca por la crisis de inseguridad en México », *El País*, 24 février 2026, <https://elpais.com/deportes/futbol/2026-02-24/portugal-deja-en-el-aire-su-presencia-en-el-partido-de-reapertura-del-estadio-azteca-por-la-tesis-de-inseguridad-en-mexico.html#?rel=mas> ; Verónica M. Garrido, Andrés Rodríguez, « México blinda su sueño mundialista tras las dudas creadas por la ola de violencia », *El País*, 28 février 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-02-28/mexico-blinda-su-sueno-mundialista-tras-las-dudas-creadas-por-la-ola-de-violencia.html#?rel=mas>

¹⁴ Verónica M. Garrido, « Sheinbaum disipa dudas sobre Guadalajara como sede del Mundial: "No hay ningún riesgo" », *El País*, 24 février 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-02-24/sheinbaum-disipa-dudas-sobre-guadalajara-como-sede-del-mundial-no-hay-ningun-riesgo.html#?rel=mas>

mobilisation. Plus de 20 000 militaires et gardes nationaux, 55 000 policiers avec en renfort des membres de sociétés de sécurité privées¹⁵. Tireurs d'élite, policiers en civil, unités cynophiles et équestres¹⁶, complètent aussi le dispositif. Les moyens techniques avec 2 500 véhicules, 24 aéronefs, des systèmes anti-drones, des chiens renifleurs, 24 aéronefs, dont un avion-radar EMB-145, trois F5, seront également mobilisés.

La coopération internationale est cœur du plan Kukulcan. Il est prévu en effet que Mexico, Washington et Ottawa collaborent à travers un Centre de coordination des opérations trinationnal¹⁷, notamment dans une logique d'échange de renseignements. Des formations ont été animées par les forces américaines auprès de leurs homologues mexicains, notamment sur la neutralisation d'attaques de drones, prisés par les cartels¹⁸. Les autorités américaines ont également apporté leur expertise sur la sécurité des infrastructures sensibles. Mais, parmi les 16 sites mexicains, américains et canadiens, désignés pour la Coupe du monde, Mexico reste la ville la mieux équipée en vidéosurveillance (113 814 caméras), devant New York.

LES MEXICAINS INQUIETS, LES EXPERTS RASSURANTS

Cela suffira-t-il ? 56 % des Mexicains se montrent « inquiets », selon un sondage Ipsos¹⁹ publié le 22 avril 2026. Seuls 11 % pensent que leur pays est « très bien organisé » pour accueillir l'événement. Le spécialiste des questions de sécurité, Eduardo Vázquez Rossainz, alerte sur un « contexte complexe », caractérisé par l'affaiblissement des systèmes de sécurité publique et de justice, des tensions politiques, une polarisation sociale, l'insécurité sur les voies de communication et un contrôle territorial incomplet de la part de l'État²⁰. Mais, comme d'autres spécialistes, l'expert se montre néanmoins rassurant face aux risques de perturbations majeures. La logique de la recherche du profit conduirait les organisations criminelles à privilégier le bon déroulement de l'événement, en regard des retombées licites

¹⁵ Micaela Varela, « El Gobierno detalla el operativo de seguridad para blindar las sedes del Mundial tras la caída del Mencho », *El País*, 6 mars 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-03-06/el-gobierno-detalla-el-operativo-de-seguridad-para-blindar-las-sedes-del-mundial-tras-la-caida-del-mencho.html>

¹⁶ James Wagner, David Shortell, « México anuncia medidas de seguridad para el Mundial », *The New York Times*, 6 mars 2026, <https://www.nytimes.com/es/2026/03/06/espanol/america-latina/mexico-medidas-seguridad-mundial-fifa.html>

¹⁷ Fausto Carbajal, « Entre cooperación y coerción: la relación México-Estados Unidos hacia 2026 », *Nexos*, 6 janvier 2026, <https://seguridad.nexos.com.mx/entre-cooperacion-y-coercion-la-relacion-mexico-estados-unidos-hacia-2026/>

¹⁸ Steve Fisher, « Guadalajara se enfrenta al legado de la violencia de los carteles en medio del entusiasmo por el Mundial », *El País*, 20 mai 2026, <https://elpais.com/mexico/2026-05-20/guadalajara-se-enfrenta-al-legado-de-la-violencia-de-los-carteles-en-medio-del-entusiasmo-por-el-mundial.html>

¹⁹ « Ipsos: la otra cara del Mundial, parte 1 », *Ipsos México*, 23 mars 2026, <https://www.ipsos.com/es-mx/ipsos-la-otra-cara-del-mundial-parte-1>

²⁰ Auteur de « l'Agenda national des dangers et des risques pour le Mexique en 2026 », dans lequel il consacre un chapitre à la Coupe du monde de football : Eduardo Vázquez Rossainz, « Mexico 2026 Agenda nacional de peligros y de riesgos », 2025, <https://cdnc.heyzine.com/files/uploaded/0e4177c012ad8a7fdbd6cbdfa7b7183e4fb8616f.pdf>

et/ou illicites potentielles qu'elles peuvent en attendre²¹. Une forme de trêve tacite ne serait pas exclue, notamment dans les trois villes-hôtes, où les groupes criminels disposent d'intérêts économiques importants. Le cas du CJNG est particulièrement révélateur. Dans son fief du Jalisco, le cartel contrôle les routes de trafic, la plupart des activités criminelles et des réseaux de blanchiment dans l'économie légale. À la suite de la mort d'El Mencho, une succession mal maîtrisée, pourrait provoquer des tensions internes, alors qu'une transition organisée et pacifique pourrait renforcer une logique de continuité. C'est en tout cas l'avis du spécialiste mexicain du crime organisé, Eduardo Guerrero Gutiérrez, prévoyant une transition en douceur au sein du CJNG durant le Mondial : *« l'issue la plus plausible à court terme semble être un accord interne de commandement partagé, avec un renforcement de la discipline financière et territoriale (...), la poursuite des activités du groupe reste, pour bon nombre de ses cadres dirigeants, l'option la plus logique, en raison des énormes gains financiers liés à l'appartenance à une structure criminelle d'envergure transnationale (...). Si la succession parvient à se dérouler avec un minimum de discipline, il est fort probable qu'une formule collégiale s'impose plutôt qu'une rupture ouverte²². »*

Pour le gouvernement mexicain, le Mondial 2026 représente non seulement un défi sécuritaire, mais aussi un enjeu politique majeur pour la présidente Sheinbaum, mise sous pression par son voisin américain devant les yeux du monde. Serait-ce la prudence qui aurait incité les coorganisateur du Mondial à attribuer au Mexique seulement 13 des 104 matchs de la compétition, contre 78 prévus aux États-Unis ? Quoi qu'il en soit, du côté de l'ambassade américaine ou française au Mexique, on se veut rassurant. Sur leurs sites respectifs, si elles publient des recommandations de sécurité, accompagnées d'un numéro d'urgence, précisant des zones à risque à éviter²³, il n'est pas question de restrictions de déplacements.

²¹ Rafael Croda, « Descartan expertos ataques directos de los cárteles contra el Mundial de futbol », *Proceso*, 11 mai 2026, <https://www.proceso.com.mx/nacional/2026/5/11/descartan-expertos-ataques-directos-de-los-carteles-contra-el-mundial-de-futbol-373757.html>

²² Eduardo Guerrero Gutiérrez, « Después del Mencho », *Nexos*, 1 mai 2026, <https://www.nexos.com.mx/despues-del-mencho/>

²³ Eduardo Dina, « Embajada de EU emite recomendaciones de seguridad para Mundial en México; destaca asistencia permanente a estadounidenses », *El Universal*, 2 mai 2026, <https://www.eluniversal.com.mx/nacion/embajada-de-eu-emite-recomendaciones-de-seguridad-para-mundial-en-mexico-destaca-asistencia-permanente-a-estadounidenses/> ; « Mexique – Conseils aux voyageurs », *Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères*, 21 avril 2026, <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/information-par-pays/mexique/conseils-aux-voyageurs-securite>

L'expertise stratégique en toute indépendance



2 bis, rue Mercœur - 75011 PARIS / France

+ 33 (0) 1 53 27 60 60

contact@iris-france.org

iris-france.org



L'IRIS, association reconnue d'utilité publique, est l'un des principaux think tanks français spécialisés sur les questions géopolitiques et stratégiques. Il est le seul à présenter la singularité de regrouper un centre de recherche et un lieu d'enseignement délivrant des diplômes, via son école IRIS Sup', ce modèle contribuant à son attractivité nationale et internationale.

L'IRIS est organisé autour de quatre pôles d'activité : la recherche, la publication, la formation et l'organisation d'évènements.